

La prétention d'innocence de Dupond-Moretti

écrit par Alexis | 31 juillet 2023



Le ministre de la justice, Eric Dupond-Moretti, le 28 juillet 2023. CHRISTOPHE SIMON / AFP



Le ministre de la justice, Eric Dupond-Moretti, le 28 juillet 2023. CHRISTOPHE SIMON / AFP

Le renvoi d'un ministre devant une juridiction n'est à priori pas de nature à perturber la sérénité du citoyen.

https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/07/28/la-cour-de-cassation-rejette-les-recours-d-eric-dupond-moretti-et-ouvre-la-voie-a-un-proces-du-ministre-de-la-justice-pour-prise-illegale-d-interets_6183720_3224.html

Après tout nul ne peut être parfait à tous moments de son existence, qu'il soit anonyme ou célèbre.

Ce principe a d'ailleurs donné naissance au fameux dicton « La perfection n'est pas de ce monde »

Quel rapport avec le titre de cet article tronquant un précepte de justice bien connu ?

De prime abord pas grand chose, sauf que le personnage inspirant ce propos est doté d'une propension à s'interroger

dans son domaine de prédilection, sur l'opportunité de sa matérialité terrestre eu égard à l'absence de perfection dont souffrirait l'espèce humaine restante. Moi même j'ai souvent réfléchi à la chose «*Si la perfection n'est pas de ce monde, qu'est-ce que je fous sur terre ?*»

Voilà donc notre bon ministre face à son destin, telle la Duchesse de Bavière Élisabeth Amélie Eugénie de Wittelsbach dont je ne doute pas un seul instant que son histoire soit pour vous, aussi familière que celle de votre propre vie, si, si, je vous l'assure. (merci Romy)

L'ami Dupont est en effet rudement habile à vous clouer le bec, si d'aventure empiétant sur ses terres réglementaires, vous auriez l'outrecuidance de proposer un avis divergent de l'habituelle doctrine inhérente à celle de ses confrères.

L'ex ténor du barreau, qui sera tôt ou tard ex ministre, a construit sa gloriole sur sa singulière aptitude à disculper ses patients en quête de guérison d'un passé fautif, utilisant la plupart du temps les artifices d'une procédure pénale primant et de loin sur le code du même nom.

Le voici aujourd'hui, confronté au [Nessie](#) d'une institution qui n'en fait qu'à sa tête depuis qu'il y a un demi siècle, les politiciens successifs parmi lesquels de nombreux avocats se sont évertués à la rendre indépendante au point d'en devenir incontrôlable.

L'empilement de textes élaborés par les sachants permet maintenant aux magistrats de s'affranchir de la loi du peuple en utilisant la magie de l'interprétation des articles, selon qu'ils soient appréciés en fonction du penchant politique des fonctionnaires chargés de l'appliquer.

La jurisprudence souveraine est d'ailleurs sujette à fluctuation, puisque les cours suprêmes disposent de la faculté de produire des arrêts de revirement. En d'autres

termes, la doctrine de coutume est balayée, remplacée par une nouvelle plus adaptée.

Autre subterfuge législatif, l'individualité de la peine qui ne prends plus que modestement en compte l'infraction commise mais la qualité de l'auteur de celle-ci. Les victimes sont en quelque sorte au cœur d'une Française des Jeux où le hasard et la chance sont la règle, favorisant les gros parieurs plus enclins à recourir aux services des acquitateurs, grâce aux dons conséquents qu'ils consentent à leurs octroyer au moyen de fonds allégués honnêtement récoltés.

L'arroseur est dès lors arrosé, situation peu ragoutante s'il en est puisque les précipitations émanent du dictât imposé depuis des lustres par des baveux devenus législateurs.

L'éminent Moretti dispose cependant d'une protection imperméable d'exception en la personne de son recruteur à qui il voue une dévotion sans borne, et «en même temps» avec celle ci puisque qu'en parfaite animal de compagnie elle sait demeurer sans broncher aux pieds de son maître davantage par crainte d'être abandonnée au pied d'un arbre, que par convictions politiques dont elle est dépourvue, cette qualité étant d'ailleurs la raison de sa présence au 57 rue de Varenne Paris 7ème Cedex triple 0.

Bref ce n'est pas un pébroc qui abrite le ministre en délicatesse, mais un barnum aux mensurations adaptées à la grossièreté du personnage prétendu charmant par ses amis, qui cependant déclarait à qui voulait l'entendre et avant de tâter de la branlée électorale, ne pas comprendre les électeurs se fourvoyant dans le vote de partis nauséabonds. Merci maître, mais nous avons depuis longtemps la présence d'esprit de deviner qu'à part votre sacerdoce fructueux, le sort de millions de citoyens vous importait moyennement, puisque ne pouvant contribuer à votre prospérité faute

d'intentions contraires aux règles de droit régissant leur vie quotidienne.

Ne pas admettre la différence d'opinions, pour un quidam c'est anodin, pour un ministre c'est fâcheux, pour un tyran c'est normal.

Nous devons être il me semble, au moins trois ou quatre individus en France, à soupirer de plus en plus profondément face au mépris du président de notre République, s'entêtant par vanité à conserver des collaborateurs inconsidérément malmenés par une justice dans l'erreur. On a beau être depuis des lustres, blindés comme des Leclerc ou des Léopards, mais comme disait l'inoubliable Lino interprétant merveilleusement le maître Audiard «Il commence à me les briser menu»

Pour peu qu'on lui prête une once de sympathie notons qu'à la décharge de Macron, ce serait périlleux de limoger son vigile des cachets, tout en s'adjoignant durablement un secrétaire général du Palais sous haute protection, qu'une justice attend sagement au coin du bois le fusil en bandoulière, le compère n'étant pas aussi immaculé que l'or blanc des montagnes.

L'imposture si astucieusement disséminée soit elle, ne peut éternellement se confronter à l'épreuve du temps, en l'occurrence combien de celui ci reste t-il au palefrenier de chevaux à bascules revêtu d'une armure de chevalier en fer blanc, qui a enfourché il y a six ans un spécimen de bois truffé de félons, poussé sur des roulettes dans notre pays par ses mentors animés de la ferme intention de le rééduquer à leur sauce.

En attendant la suite de l'histoire, méditons sur cette

énigme orthographique:

Un sot monté sur un âne, portait dans un seau, le sceau du Roi. L'âne trébucha, les trois (sot,seau,sceau) tombèrent, comment écrit-on cette chute?

A ce jour je reste sans réponse.

Satané en même temps!

Affaire à suivre...

Alexis